

2e RPIMa de Pierrefonds : Entretien avec le colonel Vincent Lehmuller

Plus de 10 000 personnes sont attendues ce week-end du 4 octobre au 2e Régiment de parachutistes d'infanterie de marine (RPIMa) de Pierrefonds dans le cadre de ses journées portes ouvertes. Le colonel Vincent Lehmuller revient sur l'histoire de ce régiment, son lien avec l'Outre-mer, mais aussi son avenir dans un contexte géopolitique de plus en plus tendu.



Le colonel Vincent Lehmuller, chef de corps du 2e RPIMa basé à Pierrefonds

•
Le 04 octobre 2025 à 14h30

«Une zone de plus en plus contestée»

– *En quoi consistent ces journées portes ouvertes du 2e RPIMa ?*

– Après avoir fêté en 2023 les 50 ans de l'installation du régiment à la Réunion, nous fêtons cette année les 60 ans de son installation dans l'océan Indien. Notre intention est de montrer les spécificités du régiment. Le 2^e RPIMa a été créé en 1947 à Tarbes mais il n'y est resté que quelques mois. Il a tout de suite été envoyé en Outre-mer, en Indochine, en Afrique du Nord puis dans l'océan Indien. C'est quasiment un des seuls régiments parachutistes qui a été entièrement tourné vers l'Outre-mer depuis sa création.

– Que va découvrir le public lors de ces journées portes ouvertes ?

– Un des objectifs, au-delà de la partie historique, c'est de montrer le métier des armes, le métier de l'armée de terre et en particulier les métiers qu'on réalise ici. On aura des parcours commando, des parcours avec des fusils ou des pistolets airsoft, des parcours de jumelles à vision nocturne pour voir ce que l'on peut ressentir lorsqu'on travaille de nuit.... Si la météo le permet, il y aura des démonstrations de sauts en parachute, des descentes d'hélicoptère par corde lisse, des démonstrations de combats, et des démonstrations de nos capacités cynotechniques avec nos chiens militaires. Donc tout sera sur place pour aussi pouvoir se restaurer, se désaltérer et nous terminerons ces deux jours par le tirage au sort de notre méga Tombola. Nous condensenons plusieurs spécialités qu'on ne retrouve pas dans un régiment traditionnel de l'Hexagone. Nous sommes un régiment composé à 80 % de parachutistes qui peuvent exercer différents métiers : des mécanos, des réparateurs de parachutes, des fantassins, des cuisiniers... On va aussi montrer les nouveaux métiers qui sont en train de se développer.

– C’est aussi le moment de recruter ?

– Nous allons répondre aux éventuelles questions sur le recrutement. On aura aussi tous les centres de recrutement présents.

– Le gouvernement a décidé d’augmenter le budget des armées. Qu’est-ce que cela va changer pour le 2^e RPIMa ?

– Le gouvernement et le ministère des armées font des efforts particuliers pour rendre un peu plus robustes les régiments en termes d’effectifs et en termes de matériel. Pour la Réunion, ça va se traduire par 200 personnels supplémentaires dans les trois, quatre prochaines années. Pour le 2^e RPIMa, ce sont 85 personnes supplémentaires qui arriveront d’ici 2030 et en particulier l’arrivée d’un détachement de l’aviation légère de l’armée de terre, avec deux hélicoptères Puma à l’horizon 2028.

– Quels seront les effectifs du RPIMA à terme ?

– L’effectif actuel du régiment avoisine les 700 personnes dont 200 qui forment la réserve opérationnelle. Avec les 85 postes dont on va bénéficier d’ici 2030, on avoisinera les 800 personnels au total, dont 600 personnels d’active et 200 réservistes. Nous avons également ambition de doubler nos effectifs de réserve d’ici 2031. À terme, on avoisinera un effectif de 950 personnes, tout grade et fonctions confondus.

– Les recrutements se feront localement ?

– Pour la réserve opérationnelle, les recrutements sont faits localement. Les militaires d’active recrutés à la Réunion ont vocation à partir sur l’Hexagone pour être formés et éventuellement revenir ici. Plusieurs Réunionnais sont actuellement en mission de longue durée dans l’île.

– Le contexte géopolitique est de plus en plus tendu. La Réunion est-elle menacée ?

– On ne peut pas dire que la Réunion est plus menacée qu’auparavant. En revanche, notre devoir et notre responsabilité c’est d’anticiper et de se tenir prêt face aux risques ou aux menaces qui se font de plus en plus jour.

L'océan indien devient une zone de plus en plus contestée, en tout cas convoitée par des compétiteurs qui peuvent être la Russie ou la Chine en particulier. Ils sont de plus en plus présents. C'est pour faire face et anticiper cela qu'on densifie notre capacité de réponse. Et c'est aussi pour faire face évidemment à l'augmentation des crises climatiques. Deux cyclones ont touché l'océan indien l'an dernier. Nous sommes allées à Mayotte parce que notre mission c'est aussi d'apporter une aide à la population française.

– Quelles sont missions demandées au 2^e RPIMa ?

– Nous avons trois types de missions : le premier est lié à la protection des Réunionnais et des Métropolitains qui sont installés dans la zone de responsabilité des forces armées, qui s'étend des terres australes et antarctiques, à l'Afrique du Sud et jusqu'à la Tanzanie. C'est le 2^{eme} RPIMa qui assure la souveraineté de tous nos territoires nationaux, y compris ceux qu'on retrouve dans le canal du Mozambique. La deuxième mission est de participer à la défense collective de l'Océan Indien. Nous travaillons avec les pays voisins, notamment la COI et nous avons des détachements opérationnels ou techniques à Madagascar, au Mozambique, à Maurice, aux Seychelles... L'objectif c'est de partager nos connaissances et construire cette défense collective.. Depuis 2022-2023 on a quasiment augmenté de 40 % nos actions au profit des pays partenaires. Il y a une vraie volonté de partager une intimité stratégique avec eux.

– On en vient au troisième axe des missions du RPIMa...

– Il concerne la cohésion nationale. Les situations peuvent être fragiles en Outre-mer et nos compétiteurs peuvent attiser certains mécontentements pour fragiliser l'Etat français. L'objectif, c'est de contrer ça, de ne pas laisser un espace à l'influence étrangère et de faire comprendre qu'on a tout intérêt à continuer de faire nation et à préserver l'équilibre qui est systématiquement fragile.

A lire aussi : Madagascar , à Tana, nouvelles manifestations prévues, l'une de la Gen Z, l'autre en soutien au président

